

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 12 (1912-1913)
Heft: 3

Artikel: IIme partie, Géophysique
Autor: [s.n.]
Kapitel: Eboulements et glissements
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-157274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et du Tsa de Tsan et trois sur le glacier inférieur, puis il a fixé par un travail de triangulation la position initiale de ses repères et leur position après un intervalle d'à peu près une année. Les résultats obtenus ont été les suivants : Les repères placés sur le bas du glacier du Tsa de Tsan n'ont marqué aucun déplacement longitudinal appréciable ; par contre ceux placés sur le glacier du Vuibey sont nettement descendus vers le glacier d'Arolla. Les repères placés à la jonction des glaciers du Tsa de Tsan et du Mont Collon se sont déplacés avec une vitesse croissant rapidement de la rive vers le milieu du glacier principal. On doit donc admettre que le glacier du Tsa de Tsan n'exerce plus aucune poussée sur les masses en aval, tandis que celui du Vuibey est encore capable d'une action effective dans ce sens. Les trois lignes de repères inférieures ont marqué un écoulement normal dans la partie moyenne et gauche du glacier d'Arolla, tandis que dans la partie droite les déplacements ont été très faibles et irréguliers, ce qui cadre bien avec l'idée d'une langue morte, entraînée seulement par le mouvement de la masse voisine.

M. Mercanton fournit aussi quelques renseignements sur les valeurs de l'ablation.

Éboulements et glissements.

M. H. SCHARDT (46) a donné une brève description des glissements de terrain qui se sont produits en janvier 1910 sur le coteau de Bougy (La Côte, Vaud). Le terrain mis en mouvement est formé par un placage morainique reposant sur une surface très irrégulière de molasse ; il a été ramolli et décollé par les eaux circulant à sa base. Quoique le déplacement d'ensemble ait été très peu considérable, 10 m. en horizontale et 5 m. en verticale, la masse qui a été mise en mouvement a été par places disloquée d'une façon très intense et curieuse.

M. H. SCHARDT (48) a fourni d'autre part quelques renseignements sur un petit éboulement qui est survenu le 11 février 1909 au-dessus de Neuveville, au pied du Jura. Là c'est une plaque de Portlandien moyen, épaisse de 4 m., qui a glissé sur son soubassement très incliné et est venue se briser, 50 m. plus bas, sur un palier de Portlandien supérieur.

Enfin, il suffit de citer ici une nouvelle notice consacrée par M. F. LEUTHARDT (32) aux glissements de terrain qui se sont produits en juillet 1909 et en janvier 1910 sur le versant W du Murenberg, dans la vallée de la Frenke (Jura bernois).

Cette notice est à peu près la réédition d'une publication antérieure analysée dans la Revue pour 1910.

Séismes.

M. J. FRÜH (27) a donné un aperçu de l'activité de la commission séismologique suisse depuis l'année 1879, pendant laquelle elle fut constituée, jusqu'en 1909, et des principaux résultats acquis par cette activité.

Les observations faites pendant cette durée de trente années permettent d'abord de constater une exagération de la séisme en hiver, une diminution en été, le nombre moyen des secousses ressenties en une année étant de 33 pour le territoire de la Suisse.

Sur les 231 séismes, décomposés en 998 secousses, qui ont été constatés en Suisse pendant ces trente années, 195 étaient des séismes locaux, 36 seulement correspondaient à des épicentres situés en dehors du territoire suisse.

Quant à leur essence, les séismes enregistrés sont en grande majorité d'origine tectonique, ce qui explique leur fréquence dans certaines régions ; les territoires particulièrement instables sont : 1^o l'Engadine et la Valteline ; 2^o la vallée du Rhin entre Coire et Bregenz ; 3^o le Bas Valais et la région de confluence des Alpes et du Jura ; 4^o le pied du Jura vaudois et neuchâtelois ; 5^o les environs de Bâle.

M. Früh termine son exposé en fournissant des indications sur les diverses installations séismographiques existant en Suisse et plus particulièrement sur la station séismographique nouvellement créée à Zurich et il émet quelques vœux sur le développement à donner encore à ce genre d'études dans notre pays.

En outre, M. J. FRÜH (26) a rendu compte, dans le rapport pour 1910-1911 de la commission séismologique suisse, de l'installation du **nouvel observatoire séismographique de Zurich**.

De son côté, M. A. DE QUERVAIN (40) a donné une brève description des instruments séismographiques qui viennent d'être installés dans cet observatoire.

C'est encore à M. A. DE QUERVAIN (41) que nous devons le rapport sur les séismes ressentis en Suisse pendant l'année 1910. Dans cette publication l'auteur commence par rappeler au public l'importance qu'il y a dans toute observation de séisme à noter de la façon la plus précise possible le moment exact de l'ébranlement, et il insiste sur la nécessité que les